Vidal-Boiron Louis 2C 16/10/2020

Devoir Maison Français n°1
Partie écrite.

Carpe Diem, Anthologie d'Elsa Marpeau :

1. Moyen âge/christianisme/4
XVI/Renaissance/5
XVII/Clacissisme/1
XVIII/Lulières/2
XIX/Romantisme/3

XVIE :

2- Le moyen âge par l'omniprésence de la religion. A cette époque la vie terrestre n'est pas la source du bonheur, le réel bonheur existe dans l'au-delà. L'Eglise et la religion s'opposent aux plaisirs des sens par la morale qui juge le plaisir terrestre comme un péché.
La renaissance est marquée par l'affaiblissement du pouvoir de la religon dans la société. Les plaisirs ont alors la possibilité de se libérer. Les poètes considèrent ces plaisirs comme primordiaux pour profiter de la vie brève qui leur est offerte. De même les représentations de nus en peinture ne sont plus censurées par l'Eglise et les artistes représentent les corps et la beauté librement.
Le carpe diem est donc plus présent que jamais au XVIème siècle, libéré de la pression et de la censure religieuse. Le bonheur est redevenu terrestre.

3- La poésie de la renaissance est liée au plaisir des sens retrouvé apreès la disparition de la censure morale religieuse.
Les poètes produisent des textes autour des thèmes liés à ces plaisirs :

- La beauté : la beauté des femmes est très présente. Les poètes s'autorisent à la décrire, à exprimer leur fascination, et leut désir.
- L'amour : les poètes espriment librement leur amour, et leurs poèmes sont des déclarations passionées et pressantes.
- La nature : elle est une référence de beauté et les poètes l'admirent. Les femmes sont souvent comparées à des éléments de la nature. La nature est même sacrée comme dans le poème des Elégies de Ronsard « Contre les bûcherons de la fôret de Gatine ».
- Les sentiments, le désir ont le droit d'être écrit et décortiqués, il n'y a plus de culpabilité à exprimer ce que l'on ressent. Ils ont une

importance primordiale : « à l'heure que je n'aimerai plus, puisse-je trépasser ! » (continuation des amours, Pierre de Ronsard)
- La mythologie et l'antiquité sont des références car les cultures antiques présentaient les plaisirs des sens comme des plasirs sacrés et non pas coupables comme le christianisme.
- La cymplicité est aussi une valeur importante qui permet de profiter de ce que la vie offre plutôt que de rechercher un bonheur trop ambitieux. Comme dans le poème de Du Bellay qui préfère son petit village aux palais romains.

Tous ces plaisirs sont mis en face de la réalité du temps qui passe : ces plaisirs sont éphémères, le temps efface la beauté et les sentiments. C'est pour cela qu'il faut en profiter lorsqu'ils existent et ne pas attendre qu'ils ne s'effacent : Comme Ronsard qui presse Hélène « car les fleurs ne durent qu'un printemps » (sonnets pour Hélène, mignonne allons voir si la rose), et déplore « la marâtre nature ».
Ainsi les femmes convoitées sont pressées de répondre aux avances des poètes, les plaisirs de la vie sont toujours conditionnés par le temps qui passe et les fait disparaître.
La vie offre mais reprend de façon cruelle.

4- Eros et Thanatos appartiennent à la mythologie grecque.
Eros est le Dieu de l'amour et de la création.
Thanatos est la personnification de la mort.
Ce sont les deux personnages qui donnent et reprennent la vie.
L'un donne la naissance et l'amour et l'autre donne la vieillissement et la mort. Le bonheur terrestre est situé entre ces deux extrémités. Les poètes de la renaissance considèrent la vie comme un film tendu entre ce début et cette fin, et le temps est compté pour profiter de tous les plaisirs offertes par Eros puis repris par Thanatos.

5-
A. Narcisse dans les amours de Ronsard : « je voudrais pour alléger ma peine être un Narcisse, et elle une fontaine » : Narcisse est dans la mythologie grecque un personnage amoreux de son image au point qu'il se noie en regardant son reflet dans l'eau. Ici, Ronsard voudrait pouvoir vivre son amour avec Cassandre qu'il aime comme Narcisse sa propre image.

B. Dans le poème « contre les bûcherons de la fôret de Gatine » de Ronsard, les références à la mythologie sont multiples pour décrire la fôret et expliquer les sources de son inspiration.
Il écrit « j'entendis les flèches résonner d'Apollon qui me vint tout le cœur étonner », « admirant la belle Calliope », « Euterpe m'allaita ». Pour Ronsard, la beauté de la nature est liée aux multiples personnages et éléments de la mythologie qui y habitent, et ce sont eux qui sont à l'origine de son inspiration

(le Dieu de la beauté et les muses).

C. Dans « Heureux qui comme Ulysse » J du Balley fait la référence à l'Odyssée d'Homère, qui raconte les aventures d'Ulysse de retour de la guerre de troie et obsédé par le but de rentrer chez lui. Il compara toutes les aventures que l'on peut vivre sans jamais réussir à être aussi que chez soi.

Ces références des poètes à la mythologie grecque et latine et à l'Antiquité montrent que ces héros sont des exemples pour les poètes, des sources d'admiration et d'inspiration.

Les poètes ne recherchent pas à s'appuyer sur la morale ni à louer la foi et la pitié comme au Moyen-Âge, mais plutôt à utiliser ces héros antiques comme exemples, et incitent comme eux à profiter de la beauté et des plaisirs du monde en toute liberté. C'est exactement le contraire des symboles chrétiens qui sont la pauvreté, la chasteté, le sacrifice ...